

Madame la Présidente de Région,

Monsieur le Gouverneur,

Monsieur le Maire,

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

Je suis très heureux de vous retrouver aujourd'hui pour cette nouvelle édition des Rencontres Internationales des Véhicules Electriques. C'est la troisième fois que Je peux y participer, et c'est toujours avec le même plaisir que Je viens ici constater les progrès accomplis, année après année, par les véhicules propres.

Je veux saluer en particulier Max Roustan, avec qui Je partage de nombreuses préoccupations, puisque nous nous sommes vus récemment autour des abeilles.

Je veux saluer aussi Marc Teyssier d'Orfeuil, que Je croise régulièrement dans des enceintes diverses, ainsi que Michèle Sabban.

Enfin, je veux saluer la présence parmi nous de Catherine Chabaud, qui nous rappelle que les engagements pour l'environnement se conjuguent, et que l'on protège aussi les mers en améliorant nos pratiques terrestres !

Le thème de cette matinée, l'écologie en marche, tous ceux que je viens de citer et tous ceux qui ont parlé ce matin la pratiquent au quotidien, la font vivre, l'inventent. L'écologie en marche, nous en sommes Je pense tous ici les représentants, chacun à notre manière, chacun à notre niveau.

L'écologie en marche, c'est par exemple ce que Je tâche de développer jour après jour, mois après mois, avec Ma Fondation et avec Mon Gouvernement.

En participant à des programmes de développement des énergies renouvelables, en réalisant des inventaires de la biodiversité ou en aidant des projets d'amélioration de la répartition des ressources en eau dans certaines zones sensibles, nous faisons Je crois de l'écologie en marche.

En accompagnant plus de trois cent cinquante projets avec Ma Fondation depuis 2006, en faisant de Monaco l'un des Etats les plus volontaristes en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, nous faisons de l'écologie en marche.

Mais nos initiatives, aussi pertinentes soient-elles, ne peuvent pas tout. Face à des enjeux globaux, qui déterminent directement les conditions de vie de milliards d'humains, nos capacités d'action demeurent limitées. Les grandes avancées dont nous avons besoin ne pourront être pleinement réalisées que dans un cadre multilatéral.

Or, de ce point de vue, le mouvement initié par les enceintes internationales apparaît souvent bien lent.

Malgré des progrès incontestables, malgré une mobilisation des opinions publiques qui va s'amplifiant d'année en année, les accords demeurent difficiles à trouver. Traversé par de graves crises – économiques ou sanitaires, sécuritaires ou financières – notre monde peine à dégager suffisamment d'énergie, de moyens et de détermination pour prendre à bras-le-corps la crise écologique.

Face à ce décalage, le grand défi de notre époque est de faire enfin coïncider la marche de l'écologie concrète et celle de l'écologie institutionnelle.

C'est l'un des enjeux majeurs de la prochaine Conférence Paris-Climat, qui aura lieu en décembre, que de permettre de faire se réunir des énergies et des volontés et de les coordonner au service d'un même progrès.

Car l'essentiel, dans la morosité ambiante, est de ne pas oublier que l'écologie continue d'avancer, que les progrès existent, que les solutions sont possibles.

A cet égard, l'automobile offre des opportunités précieuses. D'une part parce qu'elle est au cœur de notre civilisation et qu'il ne saurait y avoir d'écologie en marche qui ne règle la question des déplacements propres.

Et d'autre part, surtout, parce que l'automobile propose d'ores et déjà des perspectives extrêmement innovantes et fécondes, des solutions qui apportent la preuve de leur efficacité.

Construire l'écologie en marche apparaît donc ici non seulement comme une possibilité, mais comme un devoir.

En développant des filières industrielles créatrices d'emploi, en proposant à nos contemporains des performances technologiques, de l'innovation et du rêve, en poursuivant un idéal d'autonomie et de liberté de déplacement, en inventant une croissance propre, l'automobile incarne aujourd'hui l'un des secteurs les plus prometteurs et les plus riches pour tous ceux qui, comme moi, veulent construire au plus vite un autre modèle de croissance : un

modèle qui ne renie aucun de nos idéaux de progrès mais s'accorde enfin avec la nature et avec ses exigences !

C'est pourquoi J'ai tenu, cette année encore, à venir vous témoigner de Mon soutien attentif. Car le sujet qui vous anime porte en lui de grands espoirs, qui doivent inspirer l'ensemble du combat pour l'environnement.

« Celui qui déplace une montagne commence par déplacer de petites pierres » disait Confucius. Chaque voiture propre, chaque innovation que vous accomplissez contribue ainsi à cette grande cause de l'écologie en marche.

Soyez assuré que, à ma place, je ferai tout pour y contribuer à vos côtés.

Je vous remercie.